



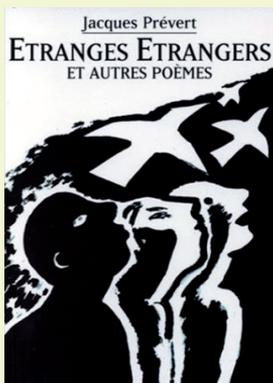
Association régie par la loi de 1901
Déclaration J.O. n° 42 du 19 octobre 2013

Étranges étrangers*

*Kabyles de la Chapelle et des quais de Javel
hommes des pays loins
cobayes des colonies
Doux petits musiciens
soleils adolescents de la porte d'Italie
Boumians de la porte de Saint-Ouen
Apatrides d'Aubervilliers
brûleurs des grandes ordures de la ville de Paris
ébullanteurs des bêtes trouvées mortes sur pied
au beau milieu des rues
Tunisiens de Grenelle
embauchés débauchés
manœuvres désœuvrés
Polacks du Marais du Temple des Rosiers
Cordonniers de Cordoue soutiers de Barcelone
pêcheurs des Baléares ou bien du Finistère
rescapés de Franco
et déportés de France et de Navarre
pour avoir défendu, en souvenir de la vôtre
la liberté des autres*

Jacques Prévert

* *Étranges étrangers*, poème de Jacques Prévert, écrit en 1951 et paru en 1955 dans le recueil *La pluie et le beau temps*, aux éditions Gallimard. (La ponctuation originale a été respectée).



MAI 2017

Fiche d'action pour le mois de la Résistance



Portrait de Marina Ginestà
© Juan Chica Ventura

Plus que jamais, la mémoire des luttes anti-fascistes et pour la liberté occupe une véritable place au cœur de la cité. Plus que jamais, il nous faut connaître l'implication des étrangers dans l'histoire du combat pour la liberté dans le monde et savoir comment, malgré les écueils rencontrés, ils ont choisi de s'arrêter sur ce bout de terre et de contribuer à bâtir l'avenir, comme ils ont pu, avec, chevillé au corps, leur idéal de justice et de fraternité.

Dans leur exil, ces fils et filles de l'Espagne libertaire n'ont pas renoncé à changer la vie. Ils ont commencé par modifier quelques vieilles maisons, construit des canaux d'irrigation, inventé le travail en coopérative, apporté chaque jour leur grain de sel au débat. En mettant inlassablement la main à la pâte, ils montrent comment chacun pourrait entreprendre de reconstruire autour de lui la Terre, notre bien commun, qui souffre tant.

Dans le cadre du mois de la Résistance, et parce qu'il est urgent de savoir que la volonté de vivre et d'apprendre est la première forme de résistance à l'oppression, l'association 24 août 1944, en partenariat avec la mairie du 19^e, vous propose deux grands moments sur la révolution espagnole, la guerre, la Retirada (retraite), l'exil, les camps en France et l'implication des antifascistes espagnols dans la Seconde Guerre mondiale, leur résistance au fascisme.

Du 12 au 19 mai **Hall de la mairie du 19^e**

Exposition de portraits de combattants de la Nueve et de femmes espagnoles. Fac-similés des œuvres réalisées par Juan Chica Ventura, l'un des membres fondateurs de l'association **24 août 1944**. Vingt-cinq portraits au format 0,70 m x 0,40 m. Ouverture au public aux heures d'ouverture de la mairie.

Portrait de Germán Arrue
© Juan Chica Ventura



Le 6 mai **au centre Paris Anim' Place des Fêtes** **2-4, rue des Lilas, Paris 19^e**

16 h 30 Lecture de témoignages qui recouvrent l'ensemble de cette période historique, de 1931 à 1945. Cette lecture est agrémentée d'un diaporama, avec des photos d'archives et des portraits de témoins...

17 h - 18 h
Débat avec le public. Durée : 60 min environ.

19 h Projection du film *Il nous faut regarder*, de François Boutonnet. Durée : 52 min.

« Sur la question concrète du bien commun, il montre comment chacun pourrait entreprendre de reconstruire autour de lui... la Terre. »

Le film évoque la vie de deux personnages hors du commun, Jordi et José, qui ont connu, enfants, la guerre d'Espagne, la Retirada, les camps de l'exil. Ces libres héritiers de la révolution espagnole ont ensuite construit dans le sud de la France une vie inventive, altruiste et exemplaire, malgré l'exil ou, peut-être, à cause de lui...

« Leurs vies dessinent les prémices d'une utopie... »

Au travers de cette projection, nous souhaitons comprendre et regarder avec le public ces itinéraires tournés vers l'avenir, qui racontent l'histoire de ces étrangers luttant contre le fascisme (nazi et franquiste) dans une France hésitante, où, ensuite, ils ont semé leurs rêves de solidarité.

Le parallèle est évident, avec ces exilés d'aujourd'hui, contraints de fuir la mort...

20 h
Débat avec le réalisateur François Boutonnet et le public, animé par l'association **24 août 1944**.